

PÔLE SANTÉ

Interpellation des autorités publiques quant à la stratégie nationale de lutte contre la Covid19

Fruit d'une démarche coopérative entre les associations du réseau Fnasat-Gens du voyage, les associations membres du Programme national de médiation en santé (PNMS) et le Collectif national droits de l'homme Romeurope, une note argumentaire a été adressée aux autorités publiques (ministère des Solidarités et de la Santé, agences régionales de Santé, préfetures) au début du mois de juin 2021. Soutenant le plaidoyer porté par ce collectif d'associations, cette note formule des préconisations relatives à la prise en compte des besoins des Gens du voyage et des habitants de bidonvilles et squats dans la stratégie de lutte contre la Covid-19, en particulier la campagne vaccinale.

Parmi ces recommandations, fondées sur un diagnostic partagé, sur l'expertise de terrain et les savoirs expérientiels des associations, figurent :

- la promotion d'une action locale d'"aller vers" et "ramener vers" coordonnée avec les acteurs de terrain, agile et adaptée aux besoins et ressources des personnes concernées et des territoires,
- la valorisation des pratiques de médiation en santé, dans le respect de leur cadre éthique
- la garantie préalable d'environnements favorables à la santé alors que la reprise des expulsions de lieux de vie informels depuis la fin de la trêve hivernale fragilise la situation de nombreuses familles.

La note a également été transmise au groupe de travail coordonné par la Société française de santé publique (SFSP), à laquelle le ministre des Solidarités et de la Santé a confié la mission de rassembler des éléments permettant de documenter, sur la base de l'expérience des acteurs, la mise en œuvre des mesures de lutte contre la pandémie de Covid-19 et d'élaborer des propositions adaptées. Enfin, le Conseil scientifique Covid19 a pris connaissance des éléments présentés dans la note. Les associations signataires de cette note, dont le pôle Santé de la Fnasat a coordonné l'élaboration, espèrent ainsi contribuer à la définition partagée et à la mise en œuvre d'actions efficaces garantissant l'équité en santé et l'accès à toutes et tous des mesures de prévention de la Covid19, dans le respect des besoins des populations qu'elles accompagnent.

Programme national de médiation en santé (PNMS)

Fruit d'une démarche coopérative suite à une rencontre à distance le 23 février 2021, après plusieurs mois de latence en lien avec le contexte sanitaire, les associations membres du PNMS ont prévu de se réunir à nouveau au dernier trimestre 2021. Cette réunion sera accompagnée par Élodie Richard qui réalise, dans le cadre d'un contrat Cifre au sein de la Fnasat, une thèse relative aux conditions d'efficacité de la médiation en santé pour promouvoir le recours aux soins de santé primaires des publics précaires. Elle aura pour objet principal de définir les axes du plaidoyer qui seront déployés dans les mois à venir par les structures porteuses du Programme auprès des autorités publiques.

Solliciter le regard de la recherche permettra ainsi de mettre en perspective les savoirs académiques, les connaissances issues d'une revue de la littérature et de premiers entretiens exploratoires menés par Élodie Richard autour des enjeux que mobilisent la médiation en santé, et les savoirs issus de l'expérience des associations, de leurs pratiques, de l'expertise qu'elles ont développée en accompagnant des popula-

tions éloignées du système de santé (Gens du voyage, habitants de bidonvilles et squats, habitants de quartiers prioritaires de la politique de la ville...). Il s'agira aussi de nourrir et d'éclairer la réflexion opérationnelle au sein du PNMS par les travaux - de conceptualisation, de description et d'évaluation - menés par Élodie Richard dans le cadre de sa thèse.

Une nouvelle session de regroupement des médiatrices et des médiateurs du PNMS, s'est par ailleurs déroulée à distance à la fin du mois de juin, autour de temps d'analyse des pratiques, d'échanges de pratique et de formation relatifs à la thématique transversale des liens entre environnement, cadre et conditions de vie et santé. Ce sont au total 21 médiatrices et médiateurs qui ont participé les lundi 21 et mardi 22 juin d'une part, et les lundi 28 et mardi 29 d'autre part. Le groupe s'est sensiblement étoffé depuis novembre 2020 (16 médiatrices et 1 médiateur, alors) : il compte à ce jour 31 professionnelles et professionnels, 3 nouvelles associations du réseau Fnasat (l'Adept, Amitiés Tsiganes et Itinérance 22) ayant créé

des postes de médiation en santé au cours du premier semestre 2020 et Les Forges Médiation ayant largement développé leur équipe, dans un contexte local favorable (notamment, le déploiement de médiateurs et médiatrices en santé dans les quartiers politiques de la ville (QPV) soutenu par la métropole nantaise).

Enfin, le PNMS continue d'être régulièrement sollicité pour son expertise relative aux pratiques de médiation en santé et sa connaissance fine des populations éloignées du système de santé, leurs ressources et leurs freins dans l'accès à la santé. Ainsi, à l'ARS Bretagne la Délégation départementale du Morbihan souhaite proposer en novembre 2021 à ses partenaires locaux, en coopération étroite avec les associations membres du PNMS, un temps de formation autour des enjeux de la médiation en santé, son cadre éthique, les compétences, savoir être et connaissances à mobiliser, les modalités d'action et le travail en réseau. Santé publique France a également sollicité le PNMS pour contribuer à la conception et l'évaluation d'outils de communication relatifs à la Covid-19 accessibles au plus grand nombre.

Plan de Lutte contre la Covid 19 auprès des Gens du voyage en Nouvelle-Aquitaine, 2020

Santé publique France a réalisé, de juin à septembre 2020 dans six départements de Nouvelle-Aquitaine, une analyse qualitative des investigations de clusters complexes de Covid-19, en lien avec l'ARS Nouvelle-Aquitaine et la Fnasat, en particulier les associations locales adhérentes du réseau. Compte tenu des impacts de la pandémie au sein des populations vulnérables, des difficultés de recours au dépistage et d'accès aux soins pour une partie des Gens du voyage et des difficultés de réalisation du "contact tracing" à

distance, l'ARS Nouvelle-Aquitaine a élaboré dès le 30 mars 2020 un plan de lutte contre la Covid-19 auprès des Gens du voyage.

L'objectif de cette étude qualitative était de comprendre si les modalités de réalisation des actions (réalisation du "contact tracing", du dépistage et de la mise en œuvre d'actions de prévention) étaient perçues, par les acteurs locaux, comme facilitantes pour lutter contre la Covid-19 auprès de cette population.

Un article présentant les résultats de

l'étude, a été publié sur le site internet de Santé publique France le 23 septembre 2021. Le pôle Santé le diffusera bien sûr largement afin de promouvoir les conclusions portées par l'étude. Celle-ci met, en effet, en lumière l'apport des pratiques de médiation en santé comme une intervention prometteuse car tenant compte des problématiques rencontrées par les personnes éloignées du système de santé dans le contexte épidémique. Il valorise ainsi les modalités d'action développées sur le terrain par les associations du réseau Fnasat, en réseau avec les acteurs locaux et en s'appuyant sur les ressources et la mobilisation des voyageurs eux-mêmes.

Point sur l'état des lieux de l'étude santé en Nouvelle Aquitaine

L'étude sur le recours aux soins et la santé des Gens du voyage en Nouvelle-Aquitaine est née de l'initiative conjointe de Santé publique France (SPF) (dans le cadre du programme sur les inégalités sociales et environnementales de santé dirigé par le Dr. Stéphanie Vandentorren), et de la volonté commune de l'ARS Nouvelle-Aquitaine et de la Fnasat-Gens du voyage de développer un programme de médiation en santé auprès des Gens du voyage et autres publics en situation de précarité. Cette étude a été réalisée en Nouvelle-Aquitaine, suite aux signaux d'alerte reçus par la cellule régionale de Santé publique France suite à l'épidémie de rougeole de 2017 - 2019 qui a sévi dans la région et du dépistage sur le saturnisme en Charente entre 2017 et 2019

L'étude a pour objectifs :

- d'évaluer la couverture vaccinale de la rougeole et des autres maladies à prévention vaccinale ;
- d'identifier les besoins en santé des personnes en fonction de leurs conditions de vie et d'habitat ;
- d'évaluer les liens entre environnement/conditions de vie et état de santé des Gens du voyage.

La population d'étude est constituée d'adultes (18 ans et plus) et d'enfants (de 7 à 13 ans) issus de la population de quatre départements

de la région : Charente, Charente-Maritime, Creuse et Gironde) et connus des associations locales du réseau Fnasat - Gens du voyage ou des structures type « centre social » qui accompagnent les Voyageurs et ayant conventionné avec ce dernier dans le cadre de cette étude.

Pour cette étude, trois questionnaires ont été co-construits avec les associations et les Gens du voyage (un pour l'adulte, un pour l'enfant et un sur les conditions de vie). Le questionnaire « adultes » a permis de collecter des données socio-démographiques et socio-économiques, l'état de santé et le recours aux soins, sur les habitudes alimentaires, les habitudes de vie, le bien-être psychologique et sur le niveau de littératie en santé des adultes. Le questionnaire « enfants » a permis le recueil de données sur l'état de santé, la scolarité et sur leur bien-être psychologique. Enfin, le questionnaire lieu de vie a permis de collecter des données sur les conditions de vie et les conditions environnementales du lieu d'habitat.

La phase de collecte des données de l'étude, initiée le 29 novembre 2019 a été suspendue le 16 mars 2020 en raison de l'épidémie de Covid-19 et des mesures de confinement édictées par le gouvernement. Par mesure de précaution, elle n'a pas repris à ce jour afin de ne pas exposer les enquêteurs et les personnes

interviewées au risque de contamination. À la date de suspension, 823 questionnaires ont été collectés et transmis par les enquêteurs dans cette première phase de l'étude et sont en cours d'analyse (première phase descriptive). Compte tenu de l'importance des effets directs et indirects de la crise sanitaire et des périodes de confinement au sein des populations vulnérables dont font partie les Gens du voyage et des retours de terrain sur les difficultés pour ces populations de recours au dépistage et d'accès aux soins, l'étude a été réorientée à des fins d'amélioration des connaissances sur l'impact de l'épidémie dans cette population afin d'en tirer des enseignements et d'orienter les politiques publiques dans la gestion de ces cas complexes.

Cette deuxième phase de l'étude devrait ainsi nous permettre de comprendre et intégrer les changements induits par la crise sanitaire et les périodes de confinement (stigmatisation, santé mentale, insécurité alimentaire, perte revenus, scolarisation enfants, grands rassemblements).

GILLES BRABANT, SPF/FNASAT- GENS DU VOYAGE,
COORDONNATEUR DE L'ÉTUDE.

1. Plusieurs foyers de rougeole avaient été détectés par les systèmes de surveillance de SPF dans 3 départements de la région (Gironde, Vienne et Deux-Sèvres)
2. Des niveaux de plombémies supérieurs au seuil de vigilance et d'intervention ont été détectés notamment chez les garçons de plus de 7 ans (étude en cours de publication).